

La dynamique de recherche Transform'Action

Ce document reprend les points suivants :

- 1/ Comment nous nous y sommes pris pour introduire des questionnements qui pourraient servir pour la construction d'une recherche à venir ?
- 2/ Quels points d'étonnements et questionnements ressortent de cette démarche ?

1/ Comment nous nous y sommes pris pour initier une démarche de recherche ?

Un questionnaire individuel a été construit par un binôme franco-autrichien. Les participants à chacun des séminaires ont pu compléter ce questionnaire seul.e.s ou accompagnés dans le cadre d'un entretien. Des résultats ont été partagés et discutés en amont des temps de bilan de chaque semaine de séminaire à La Coume et à Bockum.

Les ateliers, échanges informels, temps de bilan ont fait émerger des questionnements tout au long des 3 semaines de séminaires et alimentent ce document.

2/ Les points d'étonnement et questionnements qui ressortent de cette démarche

Les points d'étonnement et questionnements qui ont traversé les semaines de séminaires sont les suivantes :

- a) Des notions en lien avec la « participation » très diverses et complémentaires
- b) Des praticiens qui se sentent éloignés de la conceptualisation et théorisation
- c) Un souhait de travailler des questions liées à la défense de la démocratie

Des notions en lien avec la « participation » très diverses et complémentaires

L'enquête, les échanges et présentations ont mis en évidence des représentations et définitions très diverses de la participation. Les éléments qui font culture commune seraient les suivants :

- La participation suppose une démarche collective
- La participation est plus un moyen qu'un objectif
- Si on met en œuvre des démarches participatives, c'est pour pouvoir favoriser un changement (ce changement étant perçu différemment selon les participants : le vivre ensemble, plus d'émancipation collective, plus de solidarité, d'égalité, de justice, faire vivre la démocratie...)

La « participation » est liée à des notions très diverses selon les contextes culturels des participants (nous entendons ici par « culture » différents aspects de la construction de l'identité : territoire géographique, champ d'intervention, formation professionnelle, etc.). Cette diversité a pu amener du débat.

Un curseur a concerné la question de relier ou non la participation à un processus de transformation sociale et politique. Cela a renvoyé notamment à la question des finalités de la participation. Plusieurs questions ont été soulevées :

- Dans quelle mesure les démarches que nous portons ont une visée transformatrice ? Que visons nous ?
- La participation : une fin en soi ? un moyen ? un outil ?

- Qui s'adapte à qui ? Nos objectifs visent-ils plus les personnes (qu'elles soient informées, formées et en mesure de participer) ? et/ou les structures et organisations (qu'elles soient en mesure de s'adapter pour permettre la participation de tous) ? et/ou les politiques publiques ?¹

Les partenaires belges, porteurs d'une philosophie de l'éducation permanente, ont mis en avant la notion d'émancipation². Celle-ci renvoie à une analyse des rapports de dépendance et de domination existants (et à un questionnement sur les rapports de dépendance et de domination lorsque l'on souhaite mettre en œuvre une démarche participative).

Peu de liens étaient faits par les participants entre les notions de participation et d'inclusion, malgré le fait que le lien soit posé dans les écrits réalisés pour préparer le projet. Une hypothèse serait que la notion d'inclusion est complexe en soi et renvoie à l'exclusion. Mettre ces notions en relation suppose de questionner les relations d'inégalité face aux propositions de participation. On retrouve ici l'analyse proposée par Marion Carrel sur les différents types de participation, et notamment la participation citoyenne et la participation construite (qui peut supposer un traitement inégalitaire)³. Cela suppose aussi de questionner la diversité / homogénéité des groupes auxquels les professionnels de la participation s'adressent.

Le lien entre participation et démocratie était aussi très différent selon les professionnels de la participation. La mise en avant de la démocratie était surtout mise en avant par les partenaires allemands et autrichiens (ce qui peut aussi s'expliquer par le fait que le partenaire allemand s'inscrit dans le champ de l'éducation à la démocratie).

Selon les participant.e.s, les liens entre « la participation » et les notions de transformation sociale, inclusion, démocratie, émancipation étaient conscientisés, portés, absents, revendiqués...

La manière de construire les semaines de séminaire sous la forme « auberge espagnole » où chacun se positionne en proposant quelque chose de différent, qui fasse sens pour les autres, a pu contribuer à mettre en évidence des approches très distinctes.⁴

Etant des acteurs issus de milieux et de cultures très diverses (éducation à la démocratie, éducation populaire, animation socio-culturelle, travail social...), nous avons pu nous rendre compte que nous travaillons les questions de participation avec des implicites qui méritent d'être creusés pour aller vers une construction commune. Le temps nous a manqué pour explorer ces implicites. Nous pouvons ici poser l'hypothèse que ces compréhensions très diverses de la notion de participation ont pu amener des tensions et incompréhensions. Un temps qualitatif est nécessaire pour vivre un processus d'interconnaissance et de compréhension entre ces différentes « cultures ».

Ce type de rencontre permettrait de conscientiser des pratiques extrêmement différentes et complémentaires entre les différents pays et différentes cultures professionnelles C citoyennes, reposant sur des paradigmes distincts :

- participation citoyenne et approche par la démocratie
- éducation populaire
- participation et lutte contre les exclusions

¹ Ces visées ne sont pas à lire comme s'excluant l'une l'autre, et peuvent ouvrir sur une réflexion laissant la place à la complémentarité

² Celle-ci est définie selon une lecture de la société selon laquelle l'émancipation, c'est sortir de toute relation de domination (politique), d'aliénation (culturelle), d'exploitation (économique). Les démarches participatives viseront alors une conscientisation de ces situations, et donc tout un processus pour en sortir.

³ Marion Carrel - Pauvreté, citoyenneté et participation. Quatre positions dans le débat sur les modalités d'organisation de la "participation des habitants" dans les quartiers d'habitat social de Marion Carrel - Édité par Groupe de recherche et d'échanges technologiques, Direction scientifique

⁴ Cf : dynamique de groupe : Le fait d'être avec des personnes que l'on ne connaît pas et les enjeux d'intégration de tous dans le groupe, font que les premiers éléments qui émergent seraient davantage de montrer qu'on est comme les autres. Les différences n'apparaissent pas d'entrée de jeu

Des praticiens en grande majorité éloignés des théories de la participation G de la démocratie participative.

Les participants ont mis en avant :

- Une difficulté à aller vers les articles universitaires.
- L'absence ou faible utilisation des concepts,
- Une méconnaissance de la littérature sur la participation et la démocratie participative (ou des références très datées cf. : échelle de la participation).⁵
- Le besoin d'être en collectif pour aller vers une démarche de recherche ou vers des analyses et travaux académiques.

Il est ressorti de l'enquête que les professionnels avaient une approche technique et pratique mais peu ou pas analytique ou théorique.

Des théories liées à l'éducation populaire, la pédagogie ou à la didactique sont utilisées mais pas forcément conscientisées par les personnes qui les utilisent.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées :

- Une volonté de s'écarter d'un modèle pédagogique scolaire qui induit des rapports de pouvoir
- Une volonté partir de l'expérience pour aller ensuite vers conceptualisation
- Nous sommes aussi traversés par les évolutions sociétales actuelles qui amènent à des approches plus techniciennes de la pratique, centrées sur les outils
- Une difficulté à aller vers les écrits théoriques : trop complexes, pas prioritaires, pas le temps

Plusieurs professionnels ont plutôt indiqué se reconnaître dans la troisième hypothèse.

Cela a soulevé la question suivante au sein du groupe en charge des questions de recherche : Comment agir sans éléments d'analyse à sa disposition ? Comment s'inscrire dans une démarche d'émancipation collective ?

Une hypothèse a été proposée : cette distance avec les analyses théoriques expliquerait l'engouement pour les outils. Mais le risque est alors d'être détachés du sens pour lesquels on les utilise. Un risque seraient la perte d'une partie du sens de notre travail. Cela interroge aussi sur les conditions de travail et la nécessité d'être dans une démarche de production. Le risque consisterait ici à s'inscrire uniquement dans un domaine pratique (l'inverse, s'inscrire uniquement dans un registre théorique, représentant également un

⁵ Une proposition serait de réfléchir à partir de sources comme la déclaration de Francfort de 2015 : « Pour une éducation politique critique et émancipatrice ». (<https://core.ac.uk/download/pdf/276125162.pdf>)

Dans l'espace germanophone, il existe dans ce contexte une approche théorique intéressante dans le domaine de l'éducation politique. L'éducation politique critique se comprend comme une orientation qui essaie de transmettre aux apprenants les relations sociales globales afin de pouvoir comprendre, classer et traiter des phénomènes sociaux tels que le racisme ou le sexisme. L'accent est toujours mis sur la question d'une conception plus démocratique de la vie en société. Il s'agit donc d'analyser et de déconstruire les rapports de pouvoir et de domination dans le contexte de la participation. Les fondements de cette approche peuvent être consultés dans la Déclaration de Francfort. (https://akg-online.org/sites/default/files/frankfurter_erklaerung.pdf). Le groupe cible ou le champ d'action ne se limite pas au domaine scolaire formel, mais englobe également des domaines au-delà de celui-ci.

Cette approche est prometteuse, car elle reflète non seulement certaines des préoccupations exprimées dans les séminaires, mais elle poursuit également des objectifs similaires, tels que la démocratisation et l'élargissement de la participation sociale.

Pour une introduction à cette thématique, nous vous recommandons le numéro « Éducation politique critique » de polis aktuell 2024/08, un magazine pour les enseignants de l'éducation politique en Autriche. (https://www.politik-lernen.at/dl/LnotJMJKomMMnJqx4kJK/pa_8_24_web_pdf).

risque de perte de lien à un objectif de transformation sociale). L'hypothèse étant que pour travailler des questions politiques et/ou citoyennes, il est important de croiser les regards entre différents acteurs et notamment d'avoir le regard des universitaires.

Un souhait de travailler des questions liées à la défense de la démocratie

Malgré ces constats et une grande diversité de profils et de culture... des constats très partagés ont pu être fait sur des questions liées au contexte politique européen pendant le projet.

Notre hypothèse serait que les engagements ou orientations politiques des participants s'inscrivent dans un sens commun. Ils projetaient un idéal de société compatible.

Ainsi, une question a émergé en lien avec un contexte spécifique : « Les démarches participatives contribuent-elles à la lutte contre l'extrême droite ? »

Le fait de s'autoriser à interpeller dans l'espace commun sur la montée de l'extrême droite, a permis pour une partie des participants de renforcer leur légitimité à intervenir dans leur espace collectif.

Aborder la question de la défense de la démocratie supposerait de travailler à la conscientisation des valeurs que nous portons, notre rôle social et politique.

« Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs ; la Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication ».